

Si l'écriture de Thomas Babou s'inspire du style italien plus brillant que profond, plus alerte que sérieux, s'il éclaireit et élague sa polyphonie tandis qu'il farcit la ligné mélodique de petits passages rapides d'allure virtuosique, si dans ces pièces plus plaisantes que graves, où le rôle de l'interprète est vraiment très important, le compositeur a cherché avant tout à nous être agréable, devons-nous vraiment déplorer cette attitude ?

Avec l'envoi régulier de jeunes musiciens liégeois à Rome, grâce à la Fondation Darchis (1699), cette mutation de style va aller s'accéléralant. C'est seulement dans la seconde moitié du XVIIIe siècle que nos artistes se rendent de nouveau à Paris. Mais c'est dans d'autres domaines qu'ils brillent : Grétry et Gresnick dans l'opéra-comique, Chartrain et Pieltain comme violonistes, Gérard, les frères Andrien comme chanteurs. Mais ceci est une autre histoire...

José QUITIN.

Prochaines séances de la Société

Vendredi 9 mars, à 18 heures

Conservatoire royal de Musique de Liège, salle 27 (r. Forgeur)
M. Etouard SEMY, compositeur, Professeur de Musique
À propos de musique religieuse

Mercredi 4 avril, à 18 heures

Conservatoire royal de Musique de Liège, salle 27 (r. Forgeur)
M. José QUITIN, Professeur d'Histoire de la Musique
Les maîtres de chant de Saint-Paul, à Liège

Fin avril-début mai: dernière séance. Programme non encore fixé.

Le n° du Bulletin de la Société liégeoise de Musicologie est remis à chaque séance et envoyé aux membres qui n'auraient pas pu se déplacer.

Pour rappel : les cotisations pour la saison 1972-73 : 100 fr., - y compris l'envoi du Bulletin - peuvent être versées au CCP 29.40.01 de Mme Thisse-Derouette, trésorière, à Liège.

Une erreur technique dans la confection des copies du supplément musical adjoint au présent bulletin nous a malheureusement donné un tirage très "pâle" ! Nous nous en excusons et... promettons de mieux faire à l'avenir !
